

REVUE

# Voltaire



**VOLTAIRE DANS  
LE MONDE GERMANIQUE**

---

**20**

SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES

V20 · III-2. Voltaire en Allemagne et la naissance d'un nouveau gallotropisme · Jean Mondot

# REVUE Voltaire

---

**DIRECTEUR FONDATEUR**  
José-Michel Moureaux

**DIRECTEURS**

Linda Gil  
IRLC Université Paul-Valéry Montpellier 3  
linda.gil@univ-montp.fr

Guillaume Métayer  
CELLF (CNRS-Sorbonne Université)  
gme.metayer@gmail.com

**RESPONSABLES DES COMPTES RENDUS**

Gillian Pink  
Voltaire Foundation (Oxford)  
gillian.pink@voltaire.ox.ac.uk

Nicolas Morel  
Université de Zurich  
nicolas.morel@uzh.ch

**COMITÉ DE RÉDACTION**

Nicholas Cronk (Université d'Oxford, directeur de la Voltaire Foundation),  
Jean Dagen (Sorbonne Université), Olivier Ferret (Université Lumière Lyon 2),  
Linda Gil (Université Paul-Valéry Montpellier 3), Russell Goulbourne  
(Université de Melbourne), Gianni Iotti (Université de Pise),  
Laurence Macé (Université de Rouen), Sylvain Menant (Sorbonne Université),  
Myrtille Méricam-Bourdet (Université Lumière Lyon 2), Christiane Mervaud  
(Université de Rouen), Guillaume Métayer (CNRS, CELLF-Sorbonne Université),  
Gillian Pink (Voltaire Foundation), Nicolas Morel (Université de Zurich).

**COMITÉ DE LECTURE**

Marie-Hélène Cotoni (Université de Nice), Natalia Elaguina (Bibliothèque  
nationale de Russie), François Jacob (Université de Besançon),  
Camille Guyon-Lecoq (Université de Picardie Jules-Verne), John Iverson  
(Whitman College, Washington), Christophe Martin (Sorbonne Université),  
Gerhardt Stenger (Université de Nantes), Jeroom Vercruyssen (Vrije U. Brussel),  
Charles Wirz (Institut et Musée Voltaire, Genève), Thomas Wynn  
(Durham University), Piotr Zaborov (Institut de littérature russe de l'Académie  
des sciences de Russie, Saint-Pétersbourg).

**TOUS LES ARTICLES PUBLIÉS DANS LA REVUE VOLTAIRE  
SONT SOUMIS À UNE DOUBLE EXPERTISE.  
LES ARTICLES DOIVENT ÊTRE ENVOYÉS PAR COURRIER ÉLECTRONIQUE,  
DANS UN FICHIER WORD ATTACHÉ.  
À [revuevoltaire@gmail.com](mailto:revuevoltaire@gmail.com).**

**LES VOLUMES ENVOYÉS POUR RECENSION DOIVENT ÊTRE ADRESSÉS IMPERSONNELLEMENT  
AUX RESPONSABLES DES COMPTES RENDUS.  
APRÈS AVOIR PRIS CONTACT AVEC EUX PAR VOIE ÉLECTRONIQUE.**

# SOCIÉTÉ DES ÉTUDES VOLTAIRIENNES

## BUREAU

Présidente d'honneur : Christiane Mervaud

Président : Nicholas Cronk

Vice-président : Sylvain Menant

Secrétaire générale : Laurence Macé

Trésorier : Renaud Bret-Vitoz

Secrétaire : Myrtille Méricam-Bourdet

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Renaud Bret-Vitoz, Christophe Cave, Nicholas Cronk, Olivier Ferret,  
Pierre Frantz, Linda Gil, Russell Goulbourne, Laurence Macé, Christophe  
Martin, Sylvain Menant, Myrtille Méricam-Bourdet, Christiane Mervaud,  
Guillaume Métayer, Gillian Pink.

<http://voltaire.lire.ish-lyon.cnrs.fr>

---

**LES COTISATIONS DOIVENT PARVENIR À L'ADRESSE DU TRÉSORIER :**

## SOCIÉTÉ DES ÉTUDES VOLTAIRIENNES

À l'attention du trésorier, Renaud BRET-VITTOZ

CELLF 16<sup>e</sup>-18<sup>e</sup>

Faculté des Lettres de Sorbonne Université

1, rue Victor-Cousin

F-75230 Paris cedex 05

## TARIFS 2021

Sociétaire **35€**

Étudiant·e non salarié·e **20€**

Bibliothèque et institution **45€**

La *Revue Voltaire* est adressée gratuitement  
aux adhérents de la SEV.

# VOLTAIRE DANS LE MONDE GERMANIQUE

numéro 20 — juin 2021

---

## ACTUALITÉS

**Christiane Mervaud**

Les vingt ans de la *Revue Voltaire*

**Nicholas Cronk**

Vers l'achèvement de l'édition imprimée des *Œuvres complètes de Voltaire*

**Linda Gil**

Voltaire à l'agrégation

## IN MEMORIAM

### VOLTAIRE DANS LE MONDE GERMANIQUE

**Guillaume Métayer et Ludolf Pelizaeus**

Introduction

**Linda Gil**

Les libraires face à la diffusion des *Œuvres complètes* posthumes de Voltaire en Allemagne : ruses commerciales, *fake news* et piratage à la veille de la Révolution française. Le cas de Jean Guillaume Virchaux, libraire à Hambourg

**Antony McKenna et Gianluca Mori**

La *Lettre sur Locke* de Voltaire à la cour princière de Rheinsberg

**Edward Langille**

L'*Avis de l'éditeur de la Réponse aux vers précédents* (c'est-à-dire les *Vers au roi de Prusse*) est-il de Voltaire ?

**Hendrikje Carius**

Numérisation des ressources voltairiennes dans les pays germanophones. État des lieux et perspectives de recherche

**Gerhardt Stenger**

L'« honnête vérité allemande » : la première biographie de Voltaire par Johann Christoph Von Zabuesnig

**Wolfgang Adam**

La relation de Lessing à Voltaire dans la perspective du gallotropisme

**Jean Mondot**

Voltaire en Allemagne et la naissance d'un nouveau gallotropisme

**François Thomas**

La référence à Voltaire dans la réflexion sur la traduction en Allemagne au XVIII<sup>e</sup> siècle : Voltaire – Wieland, Herder – et Shakespeare

**Guillaume Métayer**

Un Voltaire Sécession dans l'ombre de Goethe : Josef Popper-Lynkeus

**Ludolf Pelizaeus**

De Voltaire à Paisiello : de *Candide* au *Roi Théodore*. Transferts culturels entre la France, l'Italie et l'espace germanophone

**Frank Stückemann**

Presse des Lumières en Westphalie. *Anti-Kandide* et « Apologie pour le Dr Martin » : la critique de Voltaire par Justus Möser

## VARIA

**Guido Beduschi**

Historians and politicians in an unpublished manuscript of Voltaire

**Daniel Droixhe**

La contrefaçon liégeoise de *Tancredè* (1761). De la typographie au texte

## INÉDITS

**Nicholas Cronk**

La correspondance de Voltaire : lettres et billets inédits adressés à Marc Duval et à d'autres correspondants

**Gillian Pink**

Un exemplaire corrigé du tome 8 des *Questions sur l'Encyclopédie*

## COMPTES RENDUS

### LES CHERCHEURS PAR EUX-MÊMES

**Sarra Abrougui**

*Les Religions de l'Antiquité classique dans l'œuvre de Voltaire : réception et instrumentalisation*

**Debora Sicco**

*Voltaire: la política come azione*

### ENTRETIEN

**Claude Lauriol**

Cinquante ans de recherche autour de Voltaire

---

ISBN de ce PDF :  
979-10-231-3010-2

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

REVUE  
*Voltaire*  
n° 20 • 2021

Voltaire dans le monde  
germanique

SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES  
Paris

Les SUP sont un service général de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

Édition papier :

© Sorbonne Université Presses, 2021

ISBN : 979-10-231-0692-3

Mise en page Emmanuel Marc Dubois/3d2s (Issigeac/Paris)  
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

Adaptation numérique :

© Sorbonne Université Presses, 2022

Emmanuel Marc Dubois/3d2s (Issigeac/Paris)

## **SUP**

Maison de la Recherche

Sorbonne Université

28, rue Serpente

75006 Paris

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

[sup@sorbonne-universite.fr](mailto:sup@sorbonne-universite.fr)

[sup.sorbonne-universite.fr](http://sup.sorbonne-universite.fr)

## SOMMAIRE

Liste des sigles et abréviations.....	7
Sciences en danger, revues en lutte	
Éditorial par le collectif des revues en lutte.....	9
Avant-propos	
Linda Gil & Guillaume Métayer.....	19

### ACTUALITÉS

Les vingt ans de la <i>Revue Voltaire</i>	
Christiane Mervaud.....	23
Vers l'achèvement de l'édition imprimée des <i>Œuvres complètes de Voltaire</i>	
Nicholas Cronk.....	29
Voltaire à l'agrégation	
Linda Gil.....	33

### IN MEMORIAM

Hommage à Sophie Lefay	
Pierre Frantz & Michel Delon.....	39
Hommage à Christophe Paillard	
Guillaume Métayer.....	41

## VOLTAIRE DANS LE MONDE GERMANIQUE

### Introduction

Guillaume Métayer & Ludolf Pelizaeus .....47

### CONTEXTE ET DIFFUSION

Les libraires face à la diffusion des *Œuvres complètes* posthumes de Voltaire en  
Allemagne : ruses commerciales, *fake news* et piratage à la veille de la Révolution  
française. Le cas de Jean Guillaume Virchaux, libraire à Hambourg  
Linda Gil .....53

La *Lettre sur Locke* de Voltaire à la cour princière de Rheinsberg  
Antony McKenna & Gianluca Mori ..... 71

L'*Avis de l'éditeur* de la *Réponse aux Vers précédents* (c'est-à-dire les *Vers au roi de  
Prusse*) est-il de Voltaire ?  
Édouard Langille .....87

4 Numérisation des ressources voltairiennes dans les pays germanophones. État des  
lieux et perspectives de recherche  
Hendrikje Carius .....97

### RÉCEPTION

L'« honnête vérité allemande » : la première biographie de Voltaire par Johann  
Christoph von Zabuesnig  
Gerhardt Stenger .....119

La relation de Lessing à Voltaire dans la perspective du gallotropisme  
Wolfgang Adam .....133

Voltaire en Allemagne et la naissance d'un nouveau gallotropisme  
Jean Mondot .....143

La référence à Voltaire dans la réflexion sur la traduction en Allemagne  
au XVIII<sup>e</sup> siècle : Voltaire – Wieland, Herder – et Shakespeare  
François Thomas .....151

Un Voltaire Sécession dans l'ombre de Goethe : Josef Popper-Lynkeus  
Guillaume Métayer .....169

## ADAPTATIONS

De Voltaire à Paisiello : de <i>Candide</i> au <i>Roi Théodore</i> . Transferts culturels entre la France, l'Italie et l'espace germanophone Ludolf Pelizaeus.....	189
Presse des Lumières en Westphalie. <i>Anti-Kandide</i> et « Apologie pour le Dr Martin » : la critique de Voltaire par Justus Möser Frank Stückemann.....	207

## VARIA

Historians and politicians in an unpublished manuscript of Voltaire Guido G. Beduschi.....	221
La contrefaçon liégeoise de <i>Tancredè</i> (1761). De la typographie au texte Daniel Droixhe.....	239

## INÉDITS

La correspondance de Voltaire : lettres et billets inédits adressés à Marc Duval et à d'autres correspondants Nicholas Cronk.....	247
Un exemplaire corrigé du tome 8 des <i>Questions sur l'Encyclopédie</i> Gillian Pink.....	263

## COMPTES RENDUS

<i>Les Œuvres complètes de Voltaire</i> , t. 20C, <i>Micromégas and other texts (1738-1742)</i> , Oxford, Voltaire Foundation, 2017.....	271
<i>Les Œuvres complètes de Voltaire</i> , t. 21. <i>Essai sur les mœurs et l'esprit des nations</i> (I). <i>Introduction générale et Index analytique</i> , éd. Bruno Bernard, John Renwick, Nicholas Cronk et Janet Godden ; texte et bibliographie établis par Henri Duranton, Oxford, Voltaire Foundation, 2019.....	274
<i>Les Œuvres complètes de Voltaire</i> , t. 27. <i>Essai sur les mœurs et l'esprit des nations</i> (IX). <i>Textes annexes</i> , éd. Bruno Bernard, John Renwick, Nicholas Cronk et Janet Godden, Oxford, Voltaire Foundation, 2016.....	274
<i>Les Œuvres complètes de Voltaire</i> , t. 37. <i>Questions sur l'Encyclopédie, par des amateurs</i> (I). Introduction de Christiane Mervaud et index général établi par Dominique Lussier, Oxford, Voltaire Foundation, 2018.....	279

<i>Les Œuvres complètes de Voltaire</i> , t. 145, <i>Notes et écrits marginaux conservés hors de la Bibliothèque nationale de Russie. Complément au Corpus des notes marginales</i> , Oxford, Voltaire Foundation, 2019 .....	281
Voltaire, <i>Questions sur l'Encyclopédie</i> , éd. Nicholas Cronk, Christiane Mervaud et Gillian Pink, Paris, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 2019.....	286
Marc Hersant, <i>Voltaire : écriture et vérité</i> , Louvain, Peeters, coll. « La République des Lettres », 2015 .....	290
Bertrand Binoche, « <i>Écrasez l'infâme!</i> » <i>Philosopher à l'âge des Lumières</i> , Paris, La Fabrique éditions, 2018 .....	297

#### LES JEUNES CHERCHEURS PAR EUX-MÊMES

Sarra Abrougui, <i>Les Religions de l'Antiquité classique dans l'œuvre de Voltaire : réception et instrumentalisation</i> (sous la direction de Pierre Hartmann et Yves Lehmann, Université de Strasbourg).....	303
6 Debora Sicco, <i>Voltaire: la politica come azione</i> (sous la direction de Paola Rumore, Università degli Studi di Torino) .....	306

#### ENTRETIEN

Cinquante ans de recherches autour de Voltaire	
Entretien avec Claude Lauriol .....	315

## LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS

Bengesco	Georges Bengesco, <i>Voltaire. Bibliographie de ses œuvres</i> , Paris, Librairie académique Perrin, 1882-1890, 4 vol.
BnC	<i>Catalogue général des livres imprimés de la Bibliothèque nationale. Auteurs : t. 214; Voltaire</i> , éd. H. Frémont et autres, Paris, 1978, 2 vol.
BV	M. P. Alekseev et T. N. Kopreeva, <i>Bibliothèque de Voltaire : catalogue des livres</i> , Moscou, 1961.
CL	Grimm, Diderot, Raynal, Meister et autres, <i>Correspondance littéraire, philosophique et critique</i> , éd. M. Tourneux, Paris, Garnier, 1877-1882, 16 vol.
CN	<i>Corpus des notes marginales de Voltaire</i> , Berlin/Oxford, Akademie-Verlag/Voltaire Foundation, 1979- [8 vol. parus].
D	Voltaire, <i>Correspondence and related documents</i> , éd. Th. Besterman, OCV, t. 85-135, Oxford, Voltaire Foundation, 1968-1977.
<i>Dictionnaire général de Voltaire</i>	R. Trousson et J. Vercauysse (dir.), <i>Dictionnaire général de Voltaire</i> , Paris, H. Champion, 2003.
<i>Encyclopédie</i>	<i>Encyclopédie, ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, par une société de gens de lettres</i> , Paris, Briasson, David, Le Breton, Durand, 1751-1765, 17 vol. ; <i>Recueil de planches, sur les sciences, les arts libéraux, et les arts mécaniques, avec leur explication</i> , Paris, Briasson, David, Le Breton, Durand, 1762-1772, 9 vol.
Ferney	George R. Havens et Norman L. Torrey, <i>Voltaire's catalogue of his library at Ferney</i> , SVEC, no 9 (1959).
Fr.	Manuscrits français (BnF).
<i>Inventaire Voltaire</i>	J. Goulemot, A. Magnan et D. Masseur (dir.), <i>Inventaire Voltaire</i> , Paris, Gallimard, coll. « Quarto », 1995.
κ84	<i>Œuvres complètes de Voltaire</i> , [Kehl], Société littéraire typographique, 1784-1789, 70 vol. in-8o.
M	Voltaire, <i>Œuvres complètes</i> , éd. L. Moland, Paris, Garnier, 1877-1882, 52 vol.
n.a.fr.	Nouvelles acquisitions françaises (BnF).
OCV	<i>Les Œuvres complètes de Voltaire / The Complete Works of Voltaire</i> , Oxford, Voltaire Foundation [édition en cours].
OH	Voltaire, <i>Œuvres historiques</i> , éd. R. Pomeau, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1957.

- OUSE *Oxford University Studies in the Enlightenment*, Oxford, Voltaire Foundation.
- SVEC *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century*, Oxford, Voltaire Foundation.
- VST R. Pomeau, R. Vaillot, Ch. Mervaud et autres, *Voltaire en son temps*, 2<sup>e</sup> éd., Oxford, Voltaire Foundation, 1995, 2 vol.
- W75G Voltaire, *La Henriade, divers autres poèmes et toutes les pièces relatives à l'épopée*, Genève, [Cramer et Bardin], 1775, 40 vol. in-8o [édition dite « encadrée »].

# Voltaire dans le monde germanique



# Réception



## VOLTAIRE EN ALLEMAGNE ET LA NAISSANCE D'UN NOUVEAU GALLOTROPISME

*Jean Mondot*  
*Université Bordeaux Montaigne*

L'attraction pour la France en Allemagne est, au moment où Voltaire meurt, déjà ancienne. Elle a évolué depuis la fin du siècle précédent lorsque le professeur Thomasius, en 1688, commençait sa leçon inaugurale par cette question fondamentale : jusqu'ou faut-il imiter les Français ou plutôt que faut-il imiter des Français non pas pour leur ressembler mais pour atteindre le même niveau de « civilisation »<sup>1</sup> ? La notion de civilisation est encore en attente d'une sémantisation qui n'interviendra qu'au mitan du siècle. Mais le tropisme culturel qui l'accompagne est déjà présent. Nous utiliserons le terme *gallotropisme* parce qu'il implique un renversement copernicien dans l'observation des relations interculturelles<sup>2</sup>. Au lieu de les analyser comme un débordement d'un modèle culturel dominant sur un autre, l'on s'intéressera à ce qui a suscité dans la culture prétendument réceptrice ce mouvement, ce tropisme vers la civilisation visée, à imiter ou à rattraper. Il s'agit de comprendre les raisons, les motifs qui poussent une culture vers une autre ou éventuellement détournent l'une de l'autre. Les deux mouvements, quoiqu'opposés, ne sont pas exclusifs. La même ambivalence se retrouve dans les rapports avec des personnalités culturelles. Voltaire en fournit un exemple remarquable. Il a été à la fois et/ou successivement objet de détestation et d'admiration. C'est ce dont témoigne l'attitude de Goethe au cours de sa longue existence.

- 1 Sur ce sujet, voir Catherine Julliard, « Christian Thomasius (1655-1728) et son discours de l'imitation des Français (1687) un plaidoyer gallophile dans un contexte gallophobe », dans Raymond Heitz, York-Gothart Mix, Jean Mondot et Nina Birkner (dir.), *Gallophilie und Gallophobie in der Literatur und den Medien in Deutschland und Italien im 18. Jahrhundert / Gallophilie et gallophobie dans la littérature et les médias en Allemagne et en Italie au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Heidelberg, Universitätsverlag Winter, 2011, p. 1-24.
- 2 Sur la notion de gallotropisme, voir Jean Mondot, « Un exemple de gallotropisme : le *Journal d'un voyage à travers la France* de Sophie von La Roche », dans Wolfgang Adam, Ruth Florack et Jean Mondot (dir.), *Gallotropismus. Bestandteile eines Zivilisationsmodells und die Formen der Artikulation / Gallotropisme. Les composantes d'un modèle civilisationnel et les formes de ses manifestations*, Heidelberg, Universitätsverlag Winter, 2016 ; Wolfgang Adam, York-Gothart Mix et Jean Mondot (dir.), *Gallotropismus im Spannungsfeld von Attraktion und Abweisung / Gallotropisme entre attraction et rejet*, Heidelberg, Universitätsverlag Winter, 2016, p. 53-69.

Dans la famille patricienne de Goethe, il existait un rapport à la France qu'on peut considérer comme positif. La France offrait un modèle de civilisation aux vastes développements qui justifiait l'apprentissage de sa langue, de ses manières orales et écrites qu'il fallait maîtriser en particulier du fait de l'importance des relations épistolaires à cette époque. Des traces de cet apprentissage sont présentes notamment dans la correspondance de Cornelia Goethe avec son frère<sup>3</sup>. Ses poésies leipzigiennes s'inspiraient aussi du modèle de la poésie française d'alors, galante et rococo. Toutefois, ce gallotropisme n'avait pas le monopole des relations interculturelles. Il y avait aussi pour lui faire concurrence un italotropisme très répandu. Le père de Goethe était un grand amateur d'art italien. Et l'on peut penser que le voyage de son fils en Italie à la fin des années 1780 avait un lien profond avec le goût paternel pour ce pays<sup>4</sup>. D'autre part, le sentiment « national » que la guerre de Sept Ans développa dans l'Allemagne morcelée du Saint-Empire et qui bénéficia surtout à la Prusse de Frédéric II contribua à éloigner du modèle français. Le gallotropisme francophile dominant était ainsi contrecarré par d'autres inclinations. À partir des années 1770 se manifesta chez Goethe un véritable rejet culturel de la France auquel Voltaire ne fut pas étranger<sup>5</sup>. Mais, comme on le verra, ce rejet ne fut pas le dernier mot de Goethe à propos de Voltaire et Voltaire suscita en Allemagne un gallotropisme plus « militant » que celui de l'auteur du *Faust*<sup>6</sup>.

Quoique proche de la langue et des mœurs françaises pendant sa jeunesse francfortoise et leipzigienne, Goethe va rompre avec ce premier tropisme lors de ses études strasbourgeoises et passer à l'anglotropisme avec une préférence marquée pour Shakespeare<sup>7</sup>. Comment en est-il venu à cette rupture ? Sans doute sous l'influence de Herder dont il fait la connaissance à cette époque<sup>8</sup>.

3 Voir Wolfgang Adam, « Goethe an Cornelia Goethe 14. März 1766 », in Wolfgang Adam et Jean Mondat (dir.), *Praktizierter Gallotropismus: französische Texte, geschrieben von deutschen Autoren / Pratique du Gallotropisme, textes français écrits par des auteurs allemands*, Heidelberg, Universitätsverlag Winter, 2019, p. 31-34.

4 Sur ce voyage, voir Jean Mondot, « Goethe du Nord au Sud, Le Voyage en Italie et le paradigme du Sud », *Revue germanique internationale*, 12, 1999, p. 7-18.

5 Voir Jean-Marie Valentin, *Le Théâtre à Strasbourg de Brant à Voltaire*, Paris, Klincksieck, 2015, notamment livre V, chap. III, et la référence à Goethe et Voltaire dans la note 6, p. 526.

6 Le rapport entre Voltaire et l'Allemagne avait fait l'objet à l'occasion du 200<sup>e</sup> anniversaire d'un colloque et d'une publication : Peter Brockmeier et Roland Desné (dir.), *Voltaire und Deutschland, Quellen und Untersuchungen zur Rezeption der französischen Aufklärung*, Stuttgart, Metzler 1979. Récemment l'ouvrage de Theo Buck, *Goethe und Frankreich*, Wien/Köln/Weimar, Böhlau, 2019, incluait aussi un chapitre sur Goethe et Voltaire, p. 182-191.

7 Il faut toutefois noter que « c'est à Voltaire qu'est revenu le mérite de faire connaître Shakespeare en France » (Jean-Marie Valentin, *Le théâtre à Strasbourg...*, op. cit., p. 784).

8 Voir Goethe, *Dichtung und Wahrheit*, Édition de Hambourg, t. 9, 2<sup>e</sup> partie, 10<sup>e</sup> livre, p. 402 et sq. Cité désormais entre parenthèses (volume et page) ; toutes les traductions sont de l'auteur. Voir aussi Roger Bauer, « Die europäische Shakespeare-Rezeption im 18. Jahrhundert. Probleme für Komparatisten », *Jahrbuch 1985 der Deutschen Shakespeare-Gesellschaft West*, p. 153-165.

C'est la période dite du *Sturm und Drang*. Le rejet du modèle théâtral français se conjugue avec la découverte d'une nouvelle forme poétique, le chant populaire, le *Volkslied*. Mais Goethe rompt alors avec le français pour des raisons non seulement esthétiques mais partiellement anthropologiques : il désespère de bien parler le français. Il constate : « Une oreille exercée repère bien l'allemand, l'anglais, l'italien sous le masque du français. On est toléré mais on n'est nullement intégré au sein de l'Église seule porteuse de la bénédiction langagière<sup>9</sup>. » Il est en outre irrité par les corrections constantes que ses interlocuteurs français se croient obligés de mêler à la conversation. Enfin, derrière la notion ou la question des langues se cachait, à peine dissimulé, le problème des goûts nationaux en débat depuis longtemps entre érudits français et allemands. Que l'on songe aux réflexions du père Bouhours, d'Éléazar de Mauvillon<sup>10</sup> ou à celles, plus proches, de Lessing.

Toujours est-il que Goethe et sa jeune troupe d'étudiants décident « de refuser complètement la langue française » (9, 481). « À notre table, on ne parlait plus qu'allemand » (9, 482). Ce refus du français s'étend aussi aux auteurs français et à la littérature française dont Voltaire est le représentant emblématique et donc largement responsable aussi de ce rejet radical. Le reproche de *Greisenheit*, de sénilité (9, 490), que Goethe adressait à cette littérature visait en premier lieu Voltaire dont il écrivait : « Et justement ce Voltaire, le prodige de son temps, était lui même maintenant âgé comme la littérature qu'il avait presque un siècle durant animée et dominée » (9, 484). Dans le long passage de ses mémoires, *Dichtung und Wahrheit* qu'il consacrait à l'image que lui et ses contemporains se faisaient de Voltaire à l'époque du *Sturm und Drang*, Goethe accumulait les critiques, dont certaines très acerbes, contre Voltaire.

Il rappelait qu'on avait traité Voltaire « de vieil enfant capricieux » ; que ses efforts continuels étaient considérés comme « les vaines aspirations d'une vieillesse à bout de force » (9, 484). Ses idées mêmes n'avaient plus cours et ses actions sous l'apparence d'une recherche passionnée de la vérité n'étaient en fait que « mensongères et fausses ». À cela justement, Goethe opposait l'honnêteté fondamentale de sa génération et de sa nation :

Nous autres jeunes gens pour lesquels avec notre amour allemand de la nature et de la vérité avons toujours devant les yeux comme le meilleur guide de la vie et de l'apprentissage l'honnêteté vis-à-vis de nous-même et des autres, nous autres nous ne supportons plus la malhonnêteté partisane de Voltaire et la

<sup>9</sup> *Ibid.*, 11, 480.

<sup>10</sup> Voir Roland Krebs, « Les *Lettres françaises et germaniques* de Mauvillon et leur réception en Allemagne », *Dix-huitième siècle*, 14, 1982, p. 377-390.

déformation de tant de sujets nobles et dignes et nous nous renforçons chaque jour dans notre aversion contre lui (9, 485).

Goethe notait aussi combien l'anticléricisme de Voltaire l'avait dérouté, mis mal à l'aise. Mais symptomatiquement, ce qui avait ruiné aux yeux du géologue amateur qu'il était, la réputation de Voltaire, c'est qu'il ait pu contester la réalité de la pétrification des coquillages non pour des raisons scientifiques mais pour ôter toute crédibilité au récit biblique du Déluge<sup>11</sup>. Ce tropisme négatif qui récusait Voltaire s'étendait aussi avec des nuances à Rousseau et Diderot à cause de leur commune remise en cause de la société<sup>12</sup> et condamnait également la « triste semi-obscurité athée » du matérialisme holbachien<sup>13</sup>. Goethe pouvait donc conclure cette partie du rappel de sa période strasbourgeoise en ces termes :

146

Ainsi nous étions donc à la frontière de la France d'un seul coup dépourvu et dégage de tout caractère français. Nous trouvions leur manière de vivre trop réglée et trop distinguée, leur poésie froide, leur critique destructrice, leur philosophie abstruse et pourtant insuffisante si bien que nous étions sur le point au moins expérimentalement de nous abandonner à la nature brute si une autre influence depuis déjà quelque temps ne nous avait préparé à des idées du monde et des jouissances spirituelles plus élevées plus libres et aussi vraies que poétiques (11, 492).

Ce gallotropisme négatif qui incluait Voltaire reprenait pour les retourner des éléments constitutifs du tropisme positif, tels que manières de vivre, distinction, esprit critique, philosophie, etc. En même temps, le syntagme « autre influence » signalait le changement de paradigme auquel nous avons déjà fait allusion. On abandonnait le modèle français et l'on se tournait vers le modèle anglais et tout particulièrement vers Shakespeare.

Est-ce à dire que l'intégralité de la figure publique de Voltaire était rejetée par Goethe ? La réponse doit être nuancée et tenir compte aussi du moment de rédaction de ses mémoires. Voltaire, en effet, n'était pas qu'un grand poète auteur de tragédies, il était aussi un grand écrivain parvenu à cette célébrité unique en Europe autant en raison de son talent littéraire qu'à cause de ses prises de position publiques, en particulier dans l'affaire Calas. Et Goethe ne lui refuse pas son admiration sur ce sujet mais, écrivant ses mémoires vers 1811-1812, c'est-à-dire plus d'une douzaine d'années après l'éclatement de la Révolution

<sup>11</sup> Voir *Dichtung und Wahrheit*, t. 11, 485.

<sup>12</sup> *Ibid.*, 488.

<sup>13</sup> *Ibid.*, 490. Voir aussi, sur l'héritage d'Holbach accompagnant la réception d'Helvétius, Roland Krebs, *Helvétius en Allemagne ou la Tentation du matérialisme*, Paris, Honoré Champion, 2006.

française, il ne pouvait s'empêcher d'associer la mise en cause d'institutions publiques à laquelle cette affaire avait, selon lui, donné lieu à l'événement qui, quelques années plus tard, allait secouer la France et l'Europe. Or, on le sait, Goethe, s'il a compris rapidement la dimension historique de l'événement comme le suggère sa célèbre sentence au soir de la bataille de Valmy<sup>14</sup>, n'a acquiescé que tardivement à la Révolution. Lorsqu'il rédige cette partie de ses mémoires, le tropisme négatif est encore prédominant.

Mais un autre Voltaire que le philosophe anticlérical va retenir durablement son attention dans les années 1790. Ce sera l'occasion d'une véritable conversion esthétique liée à son activité de directeur de théâtre et à son œuvre de commande pour le duc de Saxe-Weimar, la traduction du *Mahomet* de Voltaire<sup>15</sup>. Goethe, directeur du théâtre de Weimar, ne supportait plus une certaine « trivialité » du théâtre allemand contemporain. Il était, d'autre part, informé par son ami Wilhelm von Humboldt<sup>16</sup> que l'acteur Talma développait à Paris de nouvelles règles de mise en scène conformes justement à ses vœux et à ses principes<sup>17</sup>. Il revient donc à une esthétique « classique » fondée sur l'acceptation de règles et il convainc Schiller d'en faire autant<sup>18</sup>. Il préconise désormais un art théâtral acceptant « les chaînes » et les contraintes. Ce choix sera salué plus tard par Nietzsche<sup>19</sup> comme la décision esthétique la plus importante prise par Goethe<sup>20</sup>. Goethe, en tout cas, est passé à ce moment-là à un tropisme d'adhésion à l'œuvre et aux principes esthétiques voltairiens.

De nombreuses affirmations que l'on peut lire dans les *Conversations avec Eckermann* en donnent témoignage. Citons cet aveu hautement significatif à l'occasion de sa lecture de la traduction de *Faust* en français par Gérard de Nerval :

D'étranges idées me passent par l'esprit, dit-il, quand je pense que ce livre a encore de la valeur dans une langue dont Voltaire a été le souverain, il y a plus de cinquante ans. Vous ne pouvez pas penser tout ce que je pense, car vous n'avez aucune idée de l'importance qu'avaient dans ma jeunesse Voltaire et ses grands

- 14 « De ce lieu et de ce jour date une nouvelle époque de l'histoire du monde et vous pourrez dire que vous y étiez » (*Campagne in Frankreich*, édition de Hambourg, t. 10, p. 235).
- 15 Bernard Franco, « Ambivalences du classicisme. *Mahomet*, de Voltaire à Goethe », *Études germaniques*, 243, 2006/3, p. 367-380.
- 16 Voir W. v. Humboldt, *Über die gegenwärtige französische Bühne*, Paris, août 1799.
- 17 Voir encore Jean-Marie Valentin, *Le Théâtre de Strasbourg...*, op. cit., p. 526, sur la question du jeu de l'acteur.
- 18 Schiller composera un poème sur ce sujet : *An Goethe, als er den « Mahomet » von Voltaire auf die Bühne brachte* (1800). Voir à ce propos Dieter Borchmeyer, *Weimarer Klassik, Portrait einer Epoche*, Weinheim, Beltz Athenäum, 1998, p. 375 et sq.
- 19 Voir Nietzsche, *Humain, trop humain*, 1878, I, § 221, <http://www.nietzschesource.org/#eKGWB/MA-221>.
- 20 Voir l'ouvrage stimulant et brillant de Guillaume Métayer, *Nietzsche et Voltaire. De la liberté de l'esprit et de la civilisation*, Paris, Flammarion, 2011, en particulier le chap. II, « Le maître de danse de Nietzsche. La danse dans les chaînes ».

contemporains, et de leur domination dans le monde moral. Ma biographie ne fait pas voir clairement l'influence que ces hommes ont exercée sur ma jeunesse ainsi que la peine que j'ai eue à me défendre contre eux, à prendre ma vraie position et à considérer la nature sous un jour plus vrai<sup>21</sup>.

On retrouve à fois la reconnaissance de la dimension exceptionnelle de Voltaire, mais aussi son effort pour se dégager de l'emprise voltairienne. D'autres pensées du grand âge confirment ce jugement devenu positif sur Voltaire. On en voit d'ailleurs bien le caractère spéculaire et l'application qui pourrait en être faite à Goethe lui-même :

Quand des familles se sont longtemps maintenues on peut remarquer que la nature produit pour finir un individu qui contient en lui les qualités de la totalité de ses ancêtres et réunit toutes les dispositions jusqu'ici isolées et esquissées et les exprime totalement. Il en va de même pour les nations dont tous les mérites s'expriment bien une fois avec de la chance dans un individu. Ainsi naquit en Louis XIV un roi français au plus haut point, et de la même façon en Voltaire l'écrivain le plus élevé que l'on puisse imaginer parmi les Français et le plus conforme à la nation<sup>22</sup>.

On peut citer aussi ce jugement proféré devant Eckermann : « Ainsi un peuple produit ses héros qui comme des demi-dieux se tiennent au sommet pour son salut et sa protection et c'est ainsi que les forces poétiques des Français se réunissent en Voltaire<sup>23</sup>. »

Mais ce qui restera aussi, c'est l'admiration pour l'extraordinaire virtuosité, vivacité, facilité, du talent voltairien dont une poésie de circonstance composée pour la princesse Ulrike de Prusse, future reine de Suède, lui paraissait fournir un éclatant exemple :

[...] Cette nuit, dans l'erreur d'un songe,  
 Au rang des rois j'étais monté.  
 Je vous aimais, princesse, et j'osais vous le dire!  
 Les dieux à mon réveil ne m'ont pas tout ôté;  
 Je n'ai perdu que mon empire<sup>24</sup>.

On retrouve les ingrédients classiques du gallotropisme « originel » : légèreté, galanterie, « monde » aristocratique, etc. D'ailleurs, Goethe étendra ce

21 Johann Peter Eckermann, *Gespräche mit Goethe in den letzten Jahren seines Lebens*, éd. Fritz Bergemann, Baden-Baden, Insel, 1981, p. 358, 3 janvier 1830.

22 Goethe, *Schriften zur Literatur*, édition de Hambourg, t. 12, p. 268-269.

23 Johann Peter Eckermann, *Gespräche mit Goethe...*, éd. cit., p. 294, 13 février 1829.

24 *Ibid.*, p. 285, 16 décembre 1828. Voir M, 10, p. 528-529.

gallotropisme favorable à l'ensemble de la culture française. On se souvient de sa célèbre réponse pendant les guerres dites de libération :

Comment aurais-je pu écrire des chansons de haine sans haine – et entre nous je ne haïssais pas les Français quoique je remerciais Dieu lorsque nous en fumes débarrassés – Comment aurais je donc pu, moi pour qui la culture et la barbarie seules sont des choses qui importent, haïr une nation qui fait partie des plus cultivées de la terre et à laquelle je dois une grande partie de ma formation<sup>25</sup> ?

Pourtant, comme on l'a vu en étudiant les composantes du rejet de Voltaire, un autre élément peut être retourné en ingrédient positif, c'est ce que l'on pourrait appeler de façon anachronique l'engagement socio-politique de Voltaire. Ce dont Heinrich Mann déplorait l'absence chez Goethe et qu'il célébrait chez Voltaire :

Goethe regarde sans bouger son pays immobile des hauteurs spectrales où les génies allemands se comprennent peut-être. Son œuvre et l'idée de celle-ci, son nom n'ont rien changé en Allemagne, n'ont éliminé aucune inhumanité, n'ont pas frayé un pouce de chemin vers des temps meilleurs. Derrière son cercueil ne marchait la famille d'aucun Calas<sup>26</sup>.

Heinrich Mann n'avait pas été le premier à chanter en Allemagne les louanges du défenseur des Calas et plus largement à exalter la performativité de l'écriture voltairienne. Comme il y aura plus tard une gauche hégélienne, on pourrait dire qu'il y eut en Allemagne très tôt une gauche voltairienne ou un tropisme voltairophile porté par une adhésion politico-philosophique.

Un publiciste souabe Wilhelm Ludwig Wekhrlin (1739-1792), au dernier tiers du XVIII<sup>e</sup> siècle, énumérait ainsi les mérites de Voltaire :

La suppression ou la modification de la torture en Prusse, en Autriche, etc., la suppression des peines capitales en Prusse, Russie et Autriche, l'abolition du servage en Prusse, en Bohême et en Hongrie, le succès universel de la Tolérance, la création d'un code national en Russie, Prusse, en Autriche, le fait que la philosophie de Newton, l'inoculation de la variole, l'arithmétique en politique et tant d'autres inventions favorables au genre humain aient vaincu les intrigues, que les Lumières qui influencent la politique, le commerce, les arts et les sciences se soient répandues, qu'enfin la furie du fanatisme et de la prêtraille ait été abattue et que les mangeoires de la religion aient été supprimées en Allemagne<sup>27</sup>.

25 Johann Peters Eckermann, *Gespräche mit Goethe...*, éd. cit., p. 680, 14 mars 1830.

26 Heinrich Mann, « Voltaire-Goethe », dans *Essays*, Hamburg, Classen, 1960, p. 19.

27 Wilhelm Ludwig Wekhrlin, *Das Graue Ungeheur*, Nürnberg, Felßecker, 1784, t. II, p. 47 sq.

Dans un autre texte, on pouvait lire cette exclamation paradoxale : « Que la raison ait recouvré ses droits et la tolérance sa liberté, c'est, Saint Voltaire, ton œuvre<sup>28</sup> ! » On peut citer encore cet éloge du thuriféraire souabe à l'occasion de la mise en route de l'édition de Kehl des œuvres voltairiennes :

C'est à lui que notre siècle doit l'apprentissage des Lumières, la formation des princes, le triomphe de la tolérance. C'est à son bras que nous devons le mouvement qui anime nos constitutions politiques, notre commerce et nos lois. Pour se convaincre de la supériorité de ce génie, il suffit de faire l'expérience suivante. Qu'on fasse prendre la plume à un homme doué de raison, qu'on lui donne à lire au milieu de son travail un passage tiré des meilleurs œuvres de Voltaire, par exemple de *La Henriade*, de *Mahomet*, de *Zadig*. Il jettera la plume tant il est sûr que Voltaire qui fut l'écrivain le plus sublime, le plus inimitable, le plus adulé de son siècle sera toujours lu et éternellement cité<sup>29</sup>.

150

Toutefois qu'on ne se méprenne pas. Ce tropisme voltairophile qui correspondait à ces éloges, ces compliments dithyrambiques n'était pas si courant en Allemagne. Ce Voltaire politique était loin de faire l'unanimité. Nous avons vu d'ailleurs que les *Stürmer und Dränger* n'étaient pas près de partager cette admiration. On peut citer d'autres exemples plus radicalement anti-voltairiens. Voici ce qu'écrivait Mozart de Paris à sa mère en 1778 lors de la mort de Voltaire : « Ce Voltaire sans Dieu, cet archi-gredin est mort pour ainsi dire comme un chien, a crevé comme une bête, voilà sa récompense<sup>30</sup>. » Un jugement de l'historien des littératures du début du xx<sup>e</sup> siècle Hermann August Korff, auteur d'un *Voltaire dans l'Allemagne littéraire du XVIII<sup>e</sup> siècle* (1917), donne aussi une idée de cet état de l'opinion : « On s'est battu alors en Allemagne au sujet de Voltaire avec le même acharnement que le pouvoir wilhelminien contre la social-démocratie<sup>31</sup>. » Mais une nouvelle composante du gallotropisme avait émergé. Avant la Révolution, et grâce à Voltaire, une coloration neuve du gallotropisme avait vu le jour. Cet engagement politico-social faisait désormais partie du profil de l'homme de lettres et le gallotropisme des intellectuels allemands irait chercher en France les éléments de ce nouveau profil faute de trouver en Allemagne une dynamique de la même intensité.

28 Wilhelm Ludwig Wekhrlin, *Hyperboreische Briefe*, Nürnberg, FelBecker, 1788, t. III, p. 132.

29 Wilhelm Ludwig Wekhrlin, *Das Graue Ungeheur*, op. cit., t. 1, p. 14.

30 Cité dans Wolfgang Hildesheimer, *Mozart*, Frankfurt a. M., Suhrkamp, 1977, p. 82. Sans doute Mozart voulait-il flatter les opinions de son père et il est possible qu'il n'ait pas été au fond aussi antivoltairien que ce passage le donne à penser.

31 Hermann August Korff, *Voltaire im literarischen Deutschland des 18. Jahrhunderts*, Heidelberg, C. Winter, 1917, p. 158.